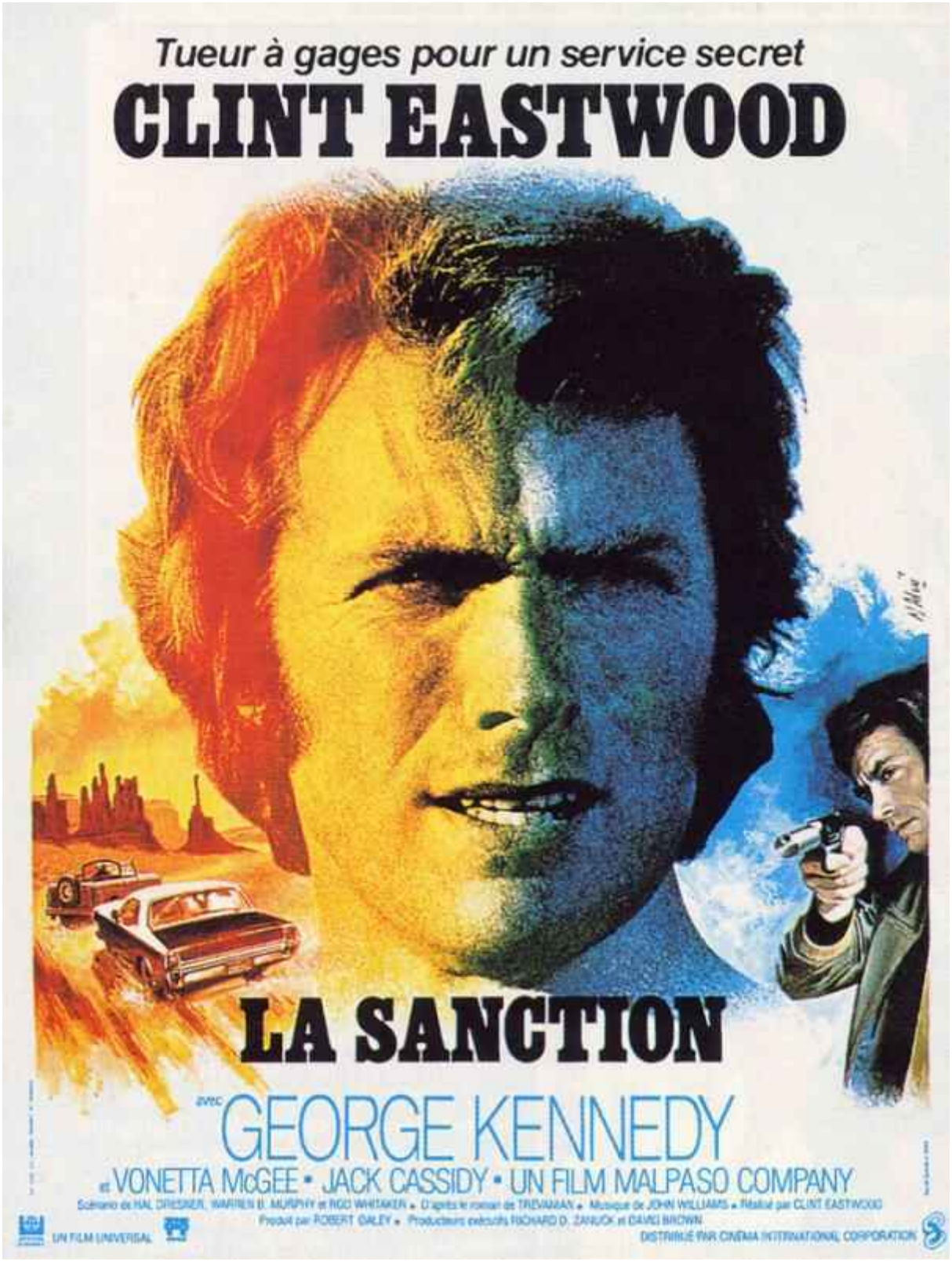
La Sanction de Clint Eastwood (avec George Kennedy, Vonetta McGee, Jack Cassidy, Heidi Brühl, Thayer David, Reiner Schöne...) 1975



Genre : thriller alpin

Scénar : professeur courtisé sans succès par ses séduisantes élèves pour avoir de meilleures notes mais surtout alpiniste amateur et collectionneur passionné de peinture, *Jonathan Hemlock* se voit refuser par son employeur occulte *Monsieur Dragon* sa « retraite » de tueur à gages, il le charge de donner des « sanctions » à deux nouvelles cibles qui ont commis l'erreur de descendre un de ses agents. Et pour un **Pissarro**, que ne ferait-il pas ? Pour le second type à descendre, il va même devoir s'attaquer à la périlleuse face Nord de l'Eiger et deviner qui des trois autres alpinistes d'une cordée internationale menée par son pote *Ben Bowman*, heureux hasard, chez qui il se rend pour s'entraîner, est l'homme à abattre.

Quatrième réalisation de mister **Clint**, *La Sanction* lui permet de retrouver **George Kennedy** après *Le Canardeur* sorti l'année précédente [1] et de livrer au public un film plutôt bien mené même si le début augurait quand même bien plus de suspense. Le climat est tendu, autant qu'une corde supportant le poids d'un chasseur, de sa proie et d'innocents ; des images parfois violentes (un type égorgé, des bastons, des fusillades…) et des dialogues volontiers crus viennent aussi pimenter cette histoire de tueur à gages télécommandé par un personnage à la frontière du fantastique, albinos reclus que ne supporte aucune lumière.

Ce qui fait la force de ce film qui a dû demander des conditions de tournage pas tristes, ce sont les belles scènes d'escalade aux États-Unis (tournées à Monument Valley et dans l'Utah sauvage) que **Clint** semble avoir assurées pour une belle partie lui-même, dans, forcément, de très beaux décors parmi lesquels les Alpes suisses ne démériteront évidemment pas. Servi par une musique signée **John Williams**, *La Sanction* voit un **Clint** séducteur et cordon bleu (mais aussi du genre présomptueux) affronter une belle bande de dangereux bonhommes et un vrai connard en la personne de l'insupportable *Pope*. Si ça, c'est pas donner de soi-même !

[1] voir Le Canardeur de Michael Cimino (avec Clint Eastwood, Jeff Bridges…) 1974.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.